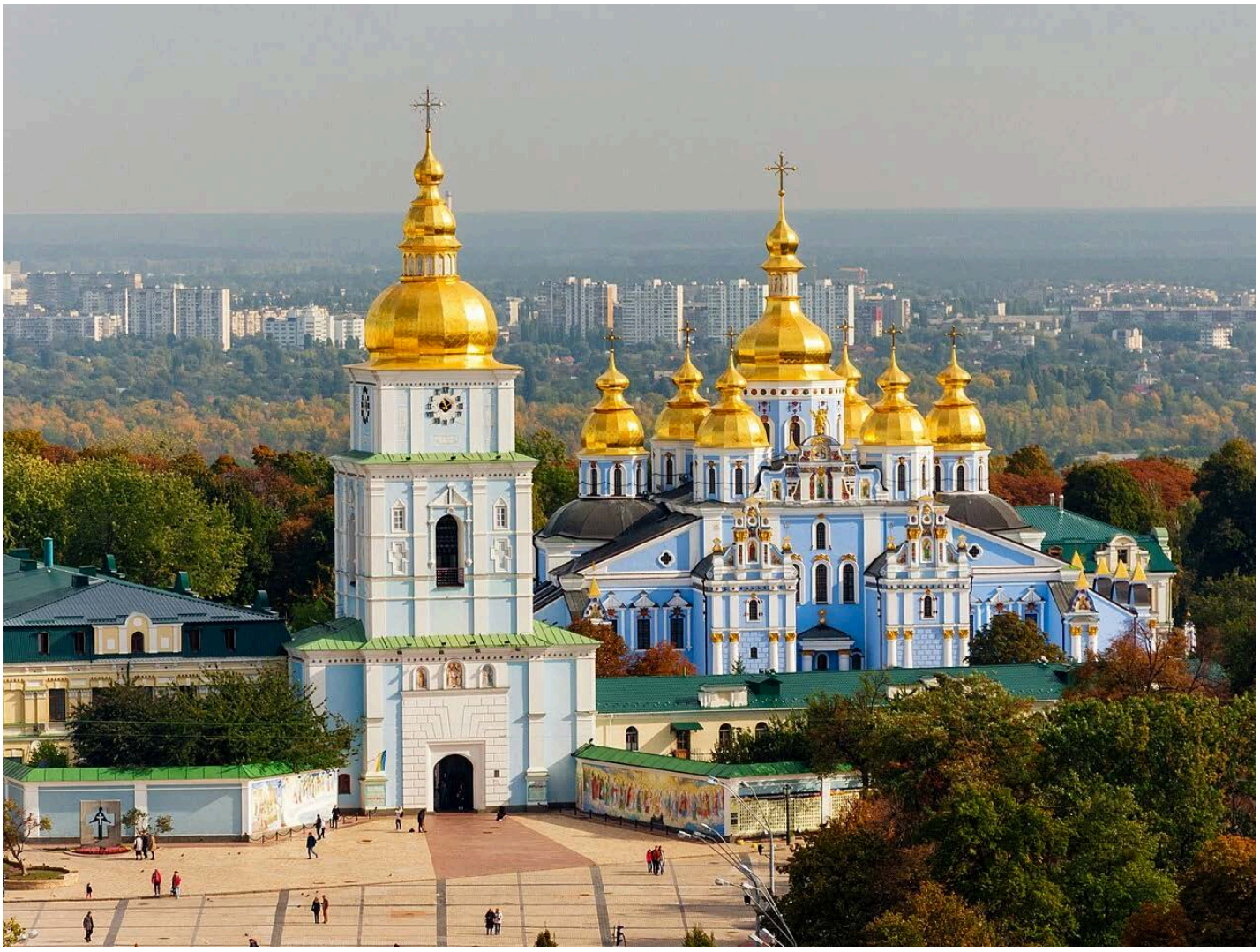
Orthodoxes russes contre orthodoxes ukrainiens

Le schisme spirituel entre la Russie et l'Ukraine

Le «*Monde Russe*» contre l'indépendance spirituelle de l'Ukraine

Témoignage de Volodymyr Zelenskyy sur la résistance face à l'impérialisme de Moscou



Orthodoxes russes contre orthodoxes ukrainiens

GoDieu.com 6 novembre 2026 Temps de lecture estimé : 14 min

Orthodoxes russes contre orthodoxes ukrainiens

Pourquoi les orthodoxes russes sont-il en controverse et adversité avec les orthodoxes ukrainiens?

La controverse et l'adversité entre les orthodoxes russes et ukrainiens reposent sur **une lutte d'indépendance spirituelle face à l'impérialisme politique, exacerbée par l'alignement total de l'Église orthodoxe russe sur le Kremlin lors de l'invasion de l'Ukraine**.

Ce conflit majeur combine des racines historiques profondes, des fractures théologiques récentes et les répercussions directes de la guerre.

Le berceau historique commun et l'annexion spirituelle



Les deux nations revendiquent l'héritage de la *Rous de Kiev*, l'État médiéval dont la conversion au christianisme en 988 marque le point de départ de leur histoire religieuse. Au XVIIe siècle, profitant de l'affaiblissement de Kiev, le *patriarcat de Moscou* a absorbé l'Église ukrainienne. Pour la Russie, l'Ukraine fait partie de son territoire spirituel canonique



exclusif *(la «Sainte Rus»)*. Pour l'Ukraine, cette tutelle a toujours été perçue comme une colonisation religieuse privant le peuple de son identité.

Le schisme historique de 2018-2019

Après l'*indépendance de l'Ukraine* en 1991, et de manière plus intense après l'*annexion de la Crimée* en 2014, les Ukrainiens ont massivement rejeté l'autorité spirituelle de Moscou.

L'indépendance accordée par Constantinople



En décembre 2018, *Bartholomée Ier*, le patriarche œcuménique de Constantinople *(autorité suprême de l'orthodoxie)*, a officiellement reconnu l'indépendance — appelée *autocéphalie* — de la nouvelle Église orthodoxe d'Ukraine (OCU).

La rupture de Moscou

Furieux de perdre un tiers de ses fidèles et ses lieux saints historiques *(comme la «Laure des Grottes» de Kiev)*, le *patriarcat de Moscou* a rompu ses liens avec





Constantinople, provoquant le plus grand schisme du monde orthodoxe moderne.

La guerre en Ukraine et l'idéologie du «*Monde Russe*»

L'invasion militaire de l'Ukraine a transformé cette dispute religieuse en une fracture irréversible.

La militarisation de la foi



Le chef de l'Église russe, le *patriarche Cyrille (Kirill)*, soutient inconditionnellement



Vladimir Poutine. Il qualifie l'invasion de «*guerre sainte*» contre un Occident décadent et promet l'absolution des péchés aux soldats russes qui meurent au combat.

L'hérésie géopolitique





Cyrille propage l'idéologie du «*monde russe*» *(Rousski Mir)*, qui prétend que la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine forment un seul peuple soumis à Moscou. De

nombreux théologiens orthodoxes à travers le monde condamnent cette vision comme une ***hérésie nationale-religieuse***.

Le sort des orthodoxes fidèles à Moscou en Ukraine

Avant la guerre, une grande partie des paroisses ukrainiennes appartenaient à l'Église orthodoxe ukrainienne liée au *patriarcat de Moscou* *(UOC-MP)* . En raison des bombes russes qui  frappent leurs propres églises et des déclarations belliqueuses de *Cyrille* , cette branche a proclamé sa propre indépendance de Moscou en mai 2022.

Cependant, l'État ukrainien la soupçonne toujours de servir de relais d'influence ou d'espionnage pour le Kremlin, ce qui a conduit le parlement ukrainien à voter des lois pour restreindre, voire interdire, les organisations religieuses directement liées à la Russie.

Le rôle central du patriarche Bartholomée Ier de Constantinople

Dans le christianisme orthodoxe, il n'y a pas de «*Pape*». Le  *patriarche œcuménique de Constantinople* est considéré comme le **primus inter pares** *(le premier parmi les égaux)*. Il possède une autorité morale et historique supérieure, notamment celle d'octroyer l'*autocéphalie* *(l'indépendance)* à de nouvelles Églises nationales.

Le décret d'indépendance *(Tomos)*

En réponse aux demandes répétées du gouvernement et des croyants ukrainiens après l'agression  russe de 2014, *Bartholomée Ier* a annulé un *décret datant de 1686* qui plaçait Kiev sous la tutelle de Moscou. En janvier 2019, il a officiellement signé le *Tomos*, acte de naissance de la nouvelle Église orthodoxe d'Ukraine *(OCU)*.

La justification canonique

 *Bartholomée Ier* a soutenu qu'un peuple souverain et indépendant a constitutionnellement le droit d'avoir sa propre Église indépendante.

La réaction de Moscou

 Le *patriarcat de Moscou* a accusé *Bartholomée Ier* d'avoir outrepassé ses droits, d'avoir violé son «*territoire canonique*» et d'agir sous la dictée des États-Unis et des nationalistes  ukrainiens. Moscou a alors rompu toute communion avec *Constantinople* , divisant profondément le monde orthodoxe.

Les détails de la loi ukrainienne d'interdiction *(Loi N° 3894-IX)*

Face à l'invasion globale menée par la Russie, le Parlement ukrainien a adopté en août 2024 une   *loi historique* *(promulguée par Volodymyr Zelenskyy)* visant à protéger l'indépendance spirituelle du pays.

L'objectif ciblé

La loi interdit formellement les activités de l'Église orthodoxe russe sur le sol ukrainien, la considérant comme «*une extension idéologique du régime de l'État agresseur*».

Le mécanisme des 9 mois

La loi ne ferme pas instantanément toutes les églises. Elle a accordé un **délai de 9 mois** *(venant à échéance à la fin du printemps 2025)* aux paroisses ukrainiennes historiquement affiliées à  Moscou *((UOC-MP))* pour **prouver juridiquement la rupture totale et effective** de leurs liens avec la Russie.

Le dilemme actuel

L'*(UOC-MP)* affirme s'être déjà détachée de Moscou dès mai 2022. Cependant, l'État ukrainien estime que cette séparation reste de façade et que ses statuts la lient toujours à la Russie. Des procédures judiciaires au cas par cas visent les communautés qui refusent de fusionner avec la *nouvelle Église indépendante (OCU)* .

Controverses internationales

Bien que jugée cruciale par Kiev pour la sécurité nationale, cette législation a suscité l'inquiétude de l'ONU et du *Conseil œcuménique des Églises (COE)* , qui craignent des dérives concernant le respect de la liberté religieuse.

Le positionnement des Églises orthodoxes mondiales

Le conflit a forcé les 14 autres Églises orthodoxes autocéphales à choisir leur camp ou à tenter une neutralité difficile. Elles se divisent en trois grands blocs.

Bloc / Position	Églises concernées	Attitude et alignement
Soutien à l'Ukraine & Constantinople	Grèce, Alexandrie *(Afrique)*, Chypre	Ces Églises de tradition grecque ont emboîté le pas à *Constantinople* et **reconnu officiellement la nouvelle Église orthodoxe d'Ukraine**. En représailles, Moscou a rompu ses liens avec elles et a même créé des diocèses russes parallèles sur leurs territoires *(notamment en Afrique)*.
Soutien à Moscou	Serbie, Antioche *(Syrie/Liban)*, Pologne	Ces Églises se rangent plutôt derrière la position russe. L'Église serbe, par exemple, redoute que l'indépendance accordée à l'Ukraine ne serve de précédent pour détacher ses propres branches historiques au Monténégro ou en Macédoine du Nord.
Neutralité prudente	Roumanie, Bulgarie, Géorgie	L'**Église roumaine** et l'Église bulgare évitent de rompre avec Moscou tout en ménageant Constantinople. La Roumanie utilise cette crise avec diplomatie pour négocier la protection des droits des minorités et des

paroisses roumainophones situées sur le territoire ukrainien.



Témoignage du Président Volodymyr Zelenskyy

La paix, un énorme compromis face aux crimes de guerre russes

La réalité intime et géopolitique de la guerre à travers le témoignage du Président *Volodymyr Zelenskyy*

Un entretien poignant accordé par le président ukrainien *Volodymyr Zelenskyy* dans le cadre du format The Diary of a CEO . Loin de la simple communication institutionnelle, cet échange offre une incursion intime et bouleversante dans la psychologie d'un chef d'État en temps de guerre. Entre le fardeau humain insoutenable, les traumatismes des crimes de guerre et la profondeur historique du conflit, le témoignage dresse le portrait d'un dirigeant façonné par la tragédie mais inflexible dans sa quête de justice.

L'épreuve humaine et la charge du commandement: «*Vivre sans sommeil*»

Dès les premiers instants de l'invasion à grande échelle, le 24 février 2022, le quotidien du président ukrainien bascule dans une dimension de souffrance permanente.

L'absence de sommeil

Zelenskyy confesse sans détour qu'il ne dort plus, évoquant une «*douleur immense et terrifiante*» rythmée chaque nuit par les échanges avec les opérateurs de défense aérienne et la gestion des urgences sur le terrain.

Le fardeau des pertes

Le moment le plus déchirant réside dans la remise du titre de «***Héros de l'Ukraine***» aux parents endeuillés de soldats tombés au front. Ces instants où des pères meurtris demandent simplement un «***câlin***» transcendent la fonction présidentielle pour atteindre une détresse humaine absolue.

Le choix de la résilience

Malgré les montagnes russes émotionnelles et l'effondrement intérieur qui guette face aux frappes aveugles visant les enfants et les civils, le président puise sa force dans ses propres enfants, s'efforçant de leur donner l'exemple du courage sans dissimuler la douleur inhérente à la condition humaine.

Bucha et l'impossibilité du pardon face aux crimes de guerre

Le traumatisme de la guerre s'incarne de manière implacable dans la *libération de Bucha* . La



découverte de **cadavres d'enfants, d'adultes et de personnes âgées atrocement suppliciés** ***(mains liées, enterrés dans des fosses communes)*** marque un point de non-retour moral.

Face aux propositions de compromis géopolitiques suggérant de tourner la page ou de pardonner rapidement, le président oppose une fin de non-recevoir catégorique. La **violence** de ces **atrocités** rend tout oubli impossible et pose un défi éthique fondamental à la communauté internationale.

L'épaisseur historique: «*La chute des empires et le mirage de l'Union soviétique*»

L'entretien replace l'**agression russe** dans une perspective historique globale.

La logique impériale



Selon *Zelenskyy* , les empires s'effondrent inévitablement car *les peuples aspirent fondamentalement à la liberté, à la diversité culturelle et à l'ouverture sur le monde* — des



aspirations étouffées par le «***rideau de fer*** » et les structures autocratiques.

L'obsession de Poutine



Vladimir Poutine est décrit comme un homme profondément soviétique, marqué par l'



effondrement de l'URSS qu'il considère comme la plus grande catastrophe géopolitique du XXe siècle. L'Ukraine, berceau intellectuel et pilier stratégique de l'ancien empire, représente la cible centrale d'une tentative de restauration violente.

L'absurdité de la rhétorique nazie

Le dirigeant ukrainien rejette avec force les accusations de fascisme portées par Moscou,



rappelant l'histoire familiale de ses aïeux décimés par les *nazis* durant la



Seconde Guerre mondiale , soulignant que l'Ukraine, totalement occupée alors, connaît trop bien la *barbarie fasciste* pour l'abriter en son sein.

De la comédie à la tragédie politique: L'homme derrière le destin



Le récit de cette entrevue retrace également le parcours atypique de *Zelenskyy* , depuis son enfance dans une famille universitaire ordinaire à Kryvyi Rih, ses études de droit, sa carrière d'humoriste et de créateur de médias, jusqu'à son rôle de professeur devenu président dans la série satirique «*Serviteur du peuple*».

Cette fiction, devenue réalité politique, a coïncidé avec les bouleversements profonds de la société ukrainienne consécutifs à l'annexion de la *Crimée en 2014* — perçue comme le


véritable point de départ de la guerre, marqué par une «*occupation rampante*» face à laquelle l'Ukraine n'avait pas riposté à l'époque, une erreur historique selon lui.

Ce témoignage s'impose comme un document mémoriel d'une rare intensité. Il démontre que la résistance de l'Ukraine ne relève pas seulement d'une stratégie militaire, mais d'un combat civilisationnel pour l'autodétermination face au *révisionnisme impérial* . En refusant de céder à l'amnésie ou à la facilité des **compromis illusoires face aux crimes de guerre**, *Volodymyr Zelenskyy* incarne la tragédie d'une nation qui refuse de retourner dans «*l'aquarium*» soviétique, rappelant au monde que «**la paix ne peut se construire sur l'effacement de la justice et de la liberté**».



Enfants ukrainiens enlevés par les russes

Et l'enlèvement et le transfert forcé d'enfants ukrainiens par la Russie?

Endoctrinement, militarisation! Que font les Russes des enfants ukrainiens enlevés?

Depuis le début de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Fédération de Russie le 24 février 2022 *(et amorcée dès 2014 dans certaines régions)*, la question des transferts forcés et des déportations d'enfants ukrainiens s'est imposée comme l'un des **aspects les plus tragiques** et documentés du conflit. Présentés par Moscou comme des opérations humanitaires visant à protéger des mineurs en zone de guerre, ces actes sont qualifiés par Kiev, l'ONU et de nombreuses organisations internationales de **crimes de guerre**, voire d'une tentative méthodique d'***effacement de l'identité nationale ukrainienne***.

Les mécanismes et l'ampleur du phénomène

Un processus planifié au plus haut niveau

Les enquêtes indépendantes, notamment celles de la  *Commission d'enquête internationale de l'ONU* et du *Humanitarian Research Lab*  de l'Université de Yale, démontrent que ces transferts ne relèvent pas d'initiatives isolées, mais d'une politique publique conçue et pilotée par le sommet de l'État russe.  *Maria Lvova-Belova* , commissaire présidentielle russe aux droits de l'enfant, joue un rôle central dans cette architecture institutionnelle.

Les méthodes d'enrôlement et de déplacement

Les «*camps de rééducation*»

Des milliers d'enfants ont été déplacés sous le prétexte de séjours dans des colonies de vacances ou des centres de réhabilitation situés en Russie, en Biélorussie ou dans les territoires occupés. Une fois sur place, le retour est souvent bloqué ou rendu administrativement presque impossible.

L'accélération des adoptions

Moscou a modifié sa législation pour naturaliser en urgence ces mineurs ukrainiens et faciliter leur adoption par des familles russes, rompant délibérément les liens avec leurs familles d'origine ou leurs tuteurs légaux.

L'estimation des chiffres

Bien que les chiffres précis fassent l'objet de divergences – les autorités ukrainiennes recensent des dizaines de milliers de cas de mineurs déplacés de force, tandis que les sources russes évoquent des centaines de milliers de mineurs accueillis avec ou sans leurs parents –, les institutions internationales estiment que **la grande majorité de ces enfants n'ont toujours pas pu regagner leurs foyers**.

La «*russification*» et l'impact psychologique

Un endoctrinement systématique

 Les rapports concordants d'*ONG et d'organismes de défense des droits humains* mettent en lumière une politique délibérée d'assimilation culturelle et idéologique.

Les enfants placés dans des institutions russes subissent:

- Une interdiction totale ou partielle de s'exprimer en ukrainien.
- Des programmes scolaires réécrits à la gloire de l'histoire et des intérêts de la Russie.
- Une exposition intensive à la propagande militaire et politique du Kremlin, visant à **effacer leur sentiment d'appartenance à l'Ukraine**.

Les traumatismes psychologiques

Pour ces mineurs, la séparation prolongée ou définitive d'avec leurs parents engendre une détresse psychologique profonde : anxiété chronique, sentiment d'abandon, perte de repères et peur de l'avenir. Les rares enfants ayant réussi à s'échapper ou à bénéficier d'un retour négocié témoignent de la violence psychologique de leur encadrement.

La réponse internationale et les poursuites judiciaires

Face à cette crise humanitaire et juridique sans précédent en Europe moderne, la communauté internationale s'est mobilisée à plusieurs niveaux.

- Le mandat d'arrêt de la *Cour pénale internationale (CPI)*

  En mars 2023, la CPI a émis des mandats d'arrêt à l'encontre du président russe *Vladimir Poutine* et de *Maria Lvova-Belova* , estimant qu'il existe des motifs raisonnables de croire en leur responsabilité pénale individuelle dans le crime de guerre de déportation illégale de population.

- **L'isolement diplomatique et les sanctions**

  De nombreux parlements nationaux et assemblées européennes ont qualifié ces actes de génocide ou de crimes contre l'humanité, ciblant les individus impliqués par des trains de sanctions ciblées.

- **Les réseaux de rapatriement**

  En dépit des obstacles sécuritaires et diplomatiques, des organisations non gouvernementales *(telles que «**Save Ukraine** »)* et des cellules spéciales ukrainiennes parviennent régulièrement à organiser des opérations complexes de sauvetage pour ramener de jeunes ukrainiens dans leur pays, souvent via des pays tiers.

L'enlèvement et le transfert forcé d'enfants ukrainiens par l'armée russe constituent une *violation grave du droit international humanitaire* , bafouant ouvertement les *Conventions de Genève* relatives à la protection des civils en temps de guerre. Au-delà de la tragédie humanitaire immédiate et des souffrances psychologiques infligées aux familles brisées, cette politique s'apparente à une ***arme stratégique d'ingénierie démographique*** et d'***effacement identitaire***. La pression judiciaire exercée par la *Cour pénale internationale (CPI)* et la mobilisation des organisations humanitaires demeurent des remparts essentiels, mais le défi colossal du rapatriement et de la réhabilitation de ces milliers de mineurs restera l'une des blessures les plus complexes et durables à refermer pour l'Ukraine et la conscience internationale.

> Visionnez les images vidéos de retrouvailles émouvantes d'enfants ukrainiens de retour auprès de leurs familles après avoir été extraits des zones sous contrôle russe. Comment les opérations de sauvetage et de rapatriement de ces enfants *(près de 20 000 enlèvements)* s'organisent-elles concrètement sur le terrain?
>
> «Des enfants ukrainiens déportés par la Russie retrouvent leurs parents - Radio-Canada Info *(2:03 minutes)*».

Retrouvailles d'enfants ukrainiens

